

Maison Kōtōkō × COCODY KLUB



Melss Toa
Artiste & designer pluridisciplinaire
Bassam, 2026



Melss Toa

Maison Kōtōkō × COCODY KLUB
Appartement privé « Maison Kōtōkō »,
Grand Bassam
2026

AVANT-PROPOS

L'art n'a jamais été aussi présent dans le quotidien. Sur les réseaux sociaux, dans l'espace public, à l'école, il circule, se montre, se revendique. La figure de l'artiste s'est transformée : autrefois perçue comme marginale ou accessoire, elle est aujourd'hui valorisée, parfois même revendiquée comme un trait identitaire. Pourtant, malgré cette omniprésence, l'art demeure profondément élitiste, sélectif, souvent inaccessible dans ses formes de diffusion et de présentation.

C'est à partir de ce constat que la Maison kōtōkō et le COCODY KLUB ont souhaité engager un dialogue différent. Ensemble, ils ont imaginé une exposition indépendante, hors des cadres institutionnels traditionnels, cherchant à déplacer les lieux, les gestes et les récits de l'art. Présentée dans un espace domestique, cette exposition investit une maison habitée, traversée par la vie, afin de proposer une rencontre plus directe, moins solennelle, entre les œuvres et les publics.

Ce projet s'inscrit dans une volonté de rendre l'art accessible, non en l'appauvrissant, mais en le replaçant dans un contexte de partage et de proximité. En faisant entrer l'art dans un lieu de vie : un appartement destiné à accueillir des visiteurs de passage. L'exposition transforme l'expérience esthétique en une présence quotidienne, presque ordinaire, et interroge la sacralisation habituelle des espaces d'exposition.

Au-delà de la présentation des œuvres, ce projet s'est également développé à travers des actions de transmission, notamment des ateliers menés avec de jeunes filles à Grand-Bassam. Ces moments prolongent l'exposition dans le réel et affirment l'art comme un moteur de découverte, de récit et de construction de soi.

Ce projet revendique une dimension militante. Il affirme que la création artistique n'est ni innée ni magique, mais le fruit d'un travail, de recherches, d'expériences et de doutes. Il rappelle que l'artiste est un individu traversé par les mêmes questionnements que les autres, et que l'art est une production humaine, au même titre que l'architecture, l'artisanat ou la cuisine.

La publication de ce catalogue s'inscrit dans cette même logique. En reprenant certains codes institutionnels, il ne cherche pas à les reproduire, mais à les comprendre et à les déplacer. Ce catalogue constitue une trace de la collaboration entre la Maison kōtōkō et le COCODY KLUB, et un outil destiné à prolonger l'exposition au-delà de son espace et de son temps.

Maison Kōtōkō × COCODY KLUB

Grand-Bassam, 2026

SOMMAIRE

1	Couverture
2	Page de garde
3	Avant-propos
4	Sommaire
5	Présentation de l'exposition
6–7	Démarche artistique et identité
8	Héritage et transmission / Travail collaboratif
9–25	Vues de l'exposition
26	Sursaut de joie (Mot final de l'artiste)
27	Crédits et remerciements
28	Illustration finale

DIALOGUES INTIMES AVEC L'ART

L'exposition KÉA est née d'un dialogue entre la Maison Kōtōkō et le COCODY KLUB, avec l'objectif de proposer une rencontre artistique hors des cadres institutionnels traditionnels. Présentée dans un espace domestique, cette exposition interroge la manière dont l'art peut être vécu et compris en dehors de la solennité et de la rigidité des institutions classiques.

La création des œuvres qui composent KÉA s'inscrit également dans une réflexion personnelle de l'artiste. Elle explore la manière dont sa culture hybride, à la fois inscrite dans son ADN et construite au fil de ses voyages et expériences de vie, traverse son travail. Les œuvres interrogent le genre, l'identité et la manière dont elle vit le monde à travers son imagination et sa créativité. Cette réflexion intime se traduit dans des formes, des couleurs et des figures qui s'inspirent des contes, des mythologies et des traditions Wobé, tout en intégrant des fragments de ses influences venues d'ailleurs.

L'exposition, dans sa manière d'être présentée, crée un dialogue avec le lieu et ses visiteurs. Également dans son fond, elle constitue un dialogue entre l'artiste, sa culture et l'espace qui l'accueille, qui a contribué à façonner la manière dont les œuvres sont présentées. Elle traduit un processus de création où la mémoire, l'identité et la réflexion personnelle se combinent pour générer un monde à la fois intime et universel.

Ce projet indépendant et autofinancé illustre la possibilité de créer un dialogue accessible entre artistes et publics, tout en conservant la rigueur de la production artistique. Au-delà de la présentation des œuvres, l'exposition a donné lieu à des actions de transmission, telles que des ateliers avec de jeunes filles de Grand-Bassam, permettant d'inscrire l'expérience artistique dans un contexte concret et participatif.

En exposant ces œuvres dans un espace domestique, le projet déplace le regard sur l'art et l'artiste, tout en proposant une expérience sensible, démocratique et profondément personnelle.

Maison Kōtōkō × COCODY KLUB

Grand-Bassam, 2026

IDENTITÉ, HÉRITAGE ET CRÉATION

Même si on me désigne souvent comme une artiste et designer pluridisciplinaire, j'aime dire que je suis une exploratrice, une sorte d'aventurière artistique à la croisée de l'illustration, de la mode et du design culturel. Pour moi, l'art est une question de transmission et d'identité : il lie le fantasme et la réalité. Ma culture hybride constitue une part essentielle de mes inspirations. Ivoir-française, j'ai grandi en Côte d'Ivoire la moitié de ma vie et l'autre moitié à voyager à travers le monde. Ces expériences m'ont permis de considérer ma culture hybride comme une force et d'explorer plus intensément mon identité.

Avec KÉA, qui signifie « Dieu » en Wobé, j'ai voulu explorer mon identité wobé, ma spiritualité et la manière dont elle s'entrelace avec ma féminité. Plus j'avancais dans ce travail, plus je comprenais que ces deux dimensions, croire et être femme, ne sont pas séparées, mais intimement liées. Alors, et si Dieu était des femmes ?

C'est une prise de position. Une prise de risque. Mais surtout, une prise d'espace. J'ai voulu parler de la femme, de mes origines, des couleurs, de l'imaginaire et du voyage comme une invitation à rêver tout en s'enracinant dans le réel, à se déplacer autrement à habiter le monde différemment.

À travers mes propres prismes : ceux d'une culture hybride, ceux d'un voyage presque initiatique à travers le monde, d'une quête du féminin, de la puissance, des contes et de la pop culture, je construis mes œuvres. Aujourd'hui, quand je prie, je m'adresse à une femme, à mes ancêtres. Je ne prie plus une figure qui m'impose la soumission, mais des idées, des valeurs et des combats.

La représentation de mes divinités se fait à notre image, à mon image, mais aussi à celle des femmes avec lesquelles j'ai grandi, blanches ou noires, puissantes et vulnérables, toujours en lutte pour s'émanciper, rayonner, être heureuses et vivre pour elles-mêmes. J'ai voulu leur donner des visages, des corps et des symboles. J'ai ainsi imaginé des figures nées de mes rêves et de mes mémoires, inspirées des contes, des mythes et des esprits de la culture Wobé, mais aussi nourries de fragments de toutes mes influences, d'ici et d'ailleurs.

Si la femme et la spiritualité féminine sont mon sujet, les couleurs sont ma culture. Ma culture n'est pas un lieu : c'est une pratique, un souffle, un état intérieur, quelque chose d'indicible, presque intraduisible. Je la montre telle que je la vis, avec mes outils, mes manques, mes désirs et mon imagination.

Melss Toa, COCODY KLUB

Grand-Bassam, 2026

HÉRITAGE

L'héritage et la transmission occupent une place centrale dans ma démarche. Comprendre ses racines et savoir d'où l'on vient font partie intégrante du processus créatif. Ces racines constituent une source d'inspiration inépuisable. Mon travail se développe souvent par cycles, comme des collections, au sein desquelles cette dynamique liée à l'héritage réapparaît constamment.

TRAVAIL COLLABORATIF

Le travail collaboratif est également au cœur de ma pratique. Certaines œuvres, notamment celles réalisées en tufting, ont été conçues en collaboration avec une artiste franco-colombienne spécialisée dans la création de tapis, renforçant la dimension collective et transnationale de ce projet.



Portrait de l'artiste
Photographie
© Courtesy de l'artiste

Étude préparatoire pour
l'exposition KÉA
Collage, techniques mixtes
2025

VUES DE L'EXPOSITION



Tout a commencé à l'été 2025, lors d'une mini-résidence à Grand-Bassam. J'ai passé du temps à observer les lieux, à capter l'énergie de la maison et de la ville. Grand-Bassam, où je passais mes week-ends enfant, est pour moi un lieu chargé de mémoire et d'inspiration. Cette résidence a été le point de départ d'un travail de longue haleine, qui a donné naissance à l'exposition KÉA et à la manière dont les œuvres dialoguent avec l'espace domestique.

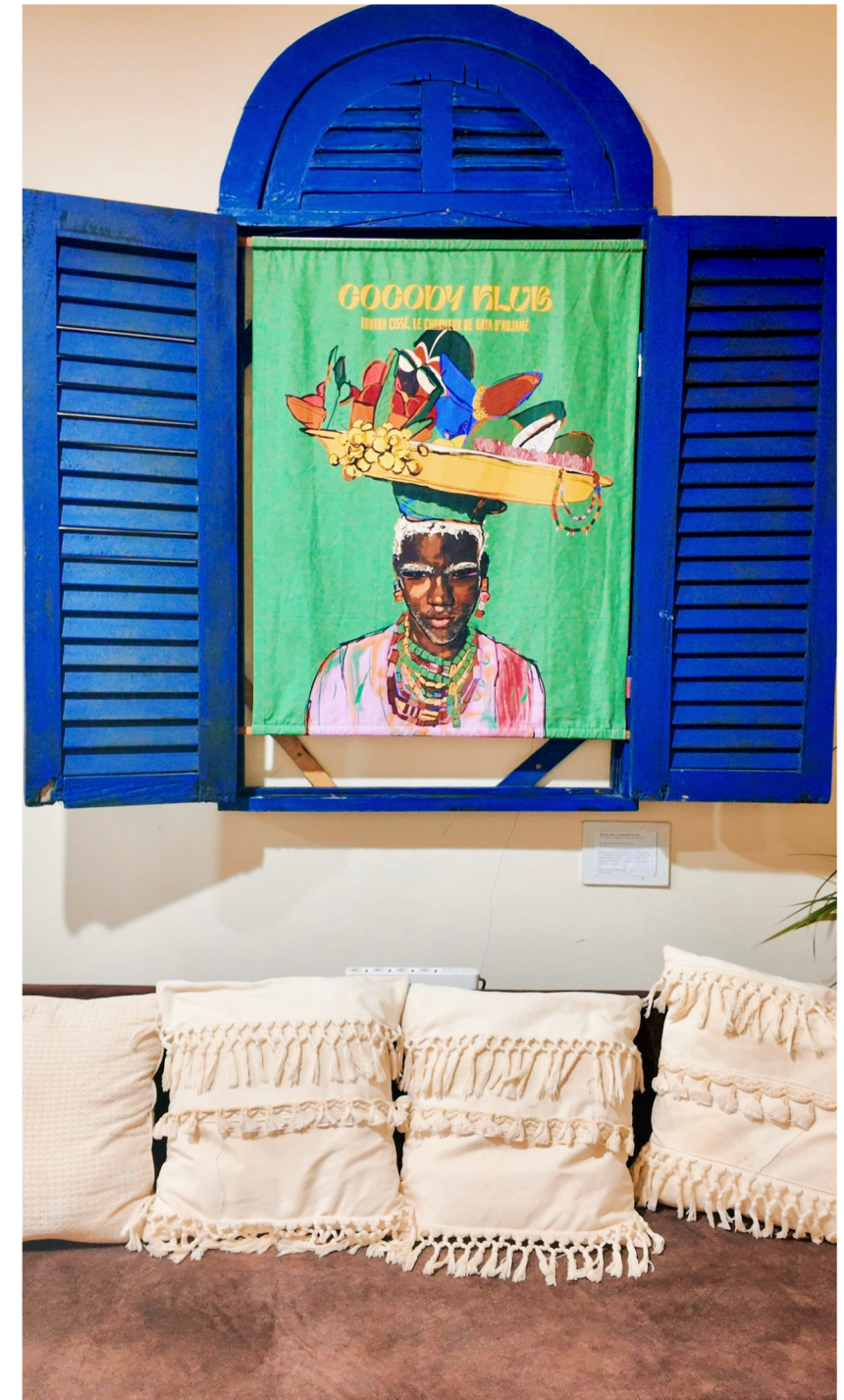
Melss Toa dans l'espace d'exposition KÉA
Maison Kōtōkō, Grand-Bassam, 2026
Photographie : Aurélien Burato/ © Courtesy de l'artiste



Vue d'une œuvre dans l'espace d'exposition KÉA
Maison Kōtōkō, Grand-Bassam, 2026
Photographie : Andréa / © Courtesy de l'artiste



Vue de l'exposition KÉA
Maison Kōtōkō, Grand-Bassam, 2026
Photographie : Andréa / © Courtesy de l'artiste



Détail d'une œuvre dans l'espace d'exposition KÉA
Maison Kōtōkō, Grand-Bassam, 2026
Photographie : Nom du photographe / © Courtesy de l'artiste

L'EXPÉRIENCE PARTAGÉE



Vue de l'exposition KÉA
Maison Kōtōkō, Grand-Bassam, 2026
Photographie : Melss Toa / © Courtesy de l'artiste



Vue de l'exposition KÉA
Maison Kōtōkō, Grand-Bassam, 2026
Photographie : Melss Toa / © Courtesy de l'artiste

Ces images montrent la vie de l'exposition KÉA, où visiteurs et œuvres cohabitent dans un espace domestique. L'expérience de l'art devient partagée et accessible à tous.



Vue de l'exposition KÉA
Maison Kōtōkō, Grand-Bassam, 2026
Photographie : Melss Toa / © Courtesy de l'artiste



Vue de l'exposition KÉA
Maison Kōtōkō, Grand-Bassam, 2026
Photographie : Melss Toa / © Courtesy de l'artiste



Détail d'une œuvre dans l'espace
d'exposition KÉA
Maison Kōtōkō, Grand-Bassam, 2026
Photographie : Melss Toa / © Courtesy de
l'artiste

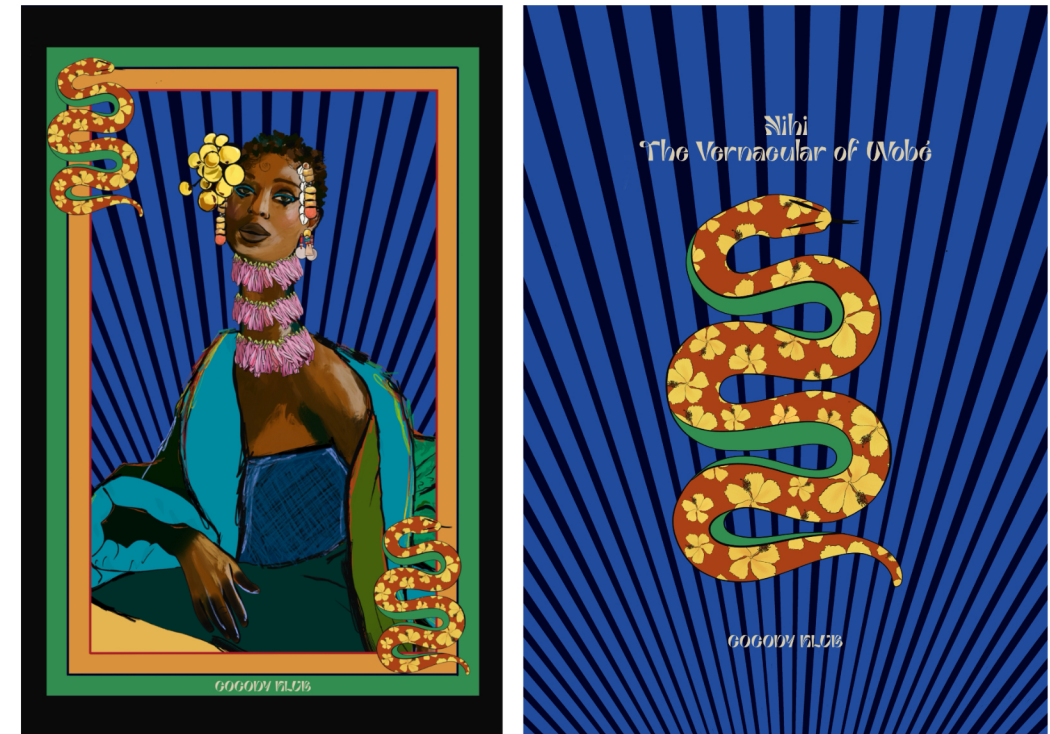
CATALOGUE DES ŒUVRES

Cette section présente les œuvres exposées dans le cadre de *KÉA*, avec leurs titres, techniques, dimensions et crédits photographiques. Chaque œuvre est documentée pour offrir une référence claire et complète.



KEASSA DIEU VIVANTE — ILLUSTRATION ICONIQUE

Bannière murale imprimée sur tissu, 74 × 93 cm, 2026
Cette œuvre est une allégorie d'un dieu protecteur, incarné par la panthère de Facobly. Elle symbolise la protection, l'équilibre entre les humains et la forêt, et la mémoire des ancêtres.
Photographie de l'œuvre dans l'exposition : Andrea
Illustration préparatoire : Melss Toa, COCODY KLUB / © Courtesy de l'artiste



ŒUVRE 1 : NIHI — LANGAGE

VERNACULAIRE

Bannière murale imprimée sur tissu, 74 × 93 cm, 2026

Cette œuvre représente NIHI, serpent aquatique totémique, symbole de protection et de force vitale.

Photographie de l'œuvre dans l'exposition : Andrea

Illustration préparatoire : Melss Toa, COCODY KLUB / © Courtesy de l'artiste

ŒUVRE 2 : WIREWÊ NIHI — EAUX

Bannière murale imprimée sur tissu, 74 × 93 cm, 2026

Cette œuvre représente WIREWÊ Nihi, déesse des eaux et des rivières. Allégorie de la vie et de la protection, elle incarne la fluidité, la guérison et la prospérité.

Photographie de l'œuvre dans l'exposition : Andrea

Illustration préparatoire : Melss Toa, COCODY KLUB / © Courtesy de l'artiste



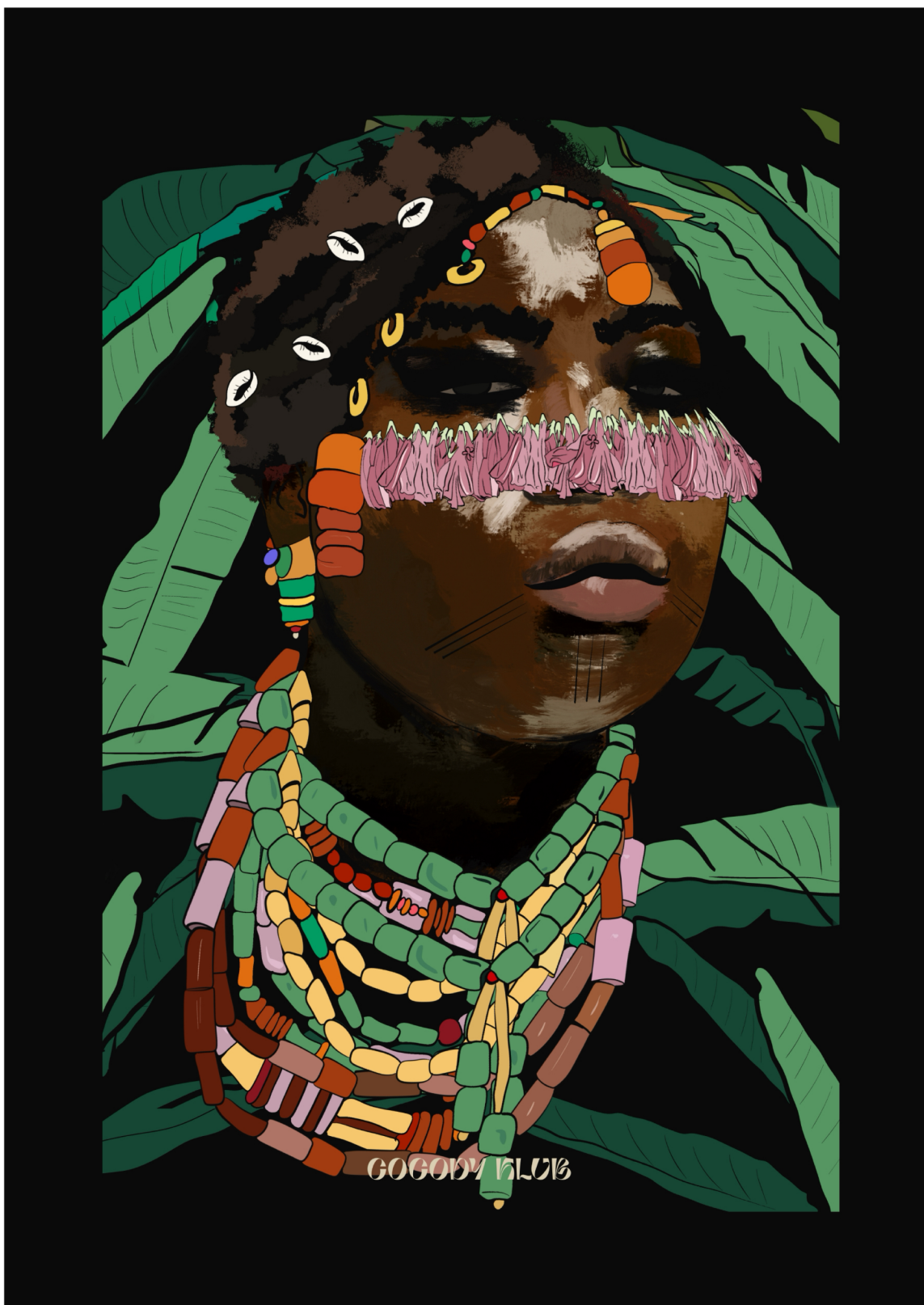
SPAÏ NYESOA

Toile sur canevas, 69 × 51 cm, 2026

Cette œuvre transpose SPAÏ NYESOA, Dieu suprême et créateur, allégorie de mes ancêtres féminines, source d'inspiration et veille sur l'ordre cosmique.

Elle illustre le pouvoir des forces invisibles et la régulation de l'univers.

Illustration : Melss Toa, COCODY KLUB / © Courtesy de l'artiste



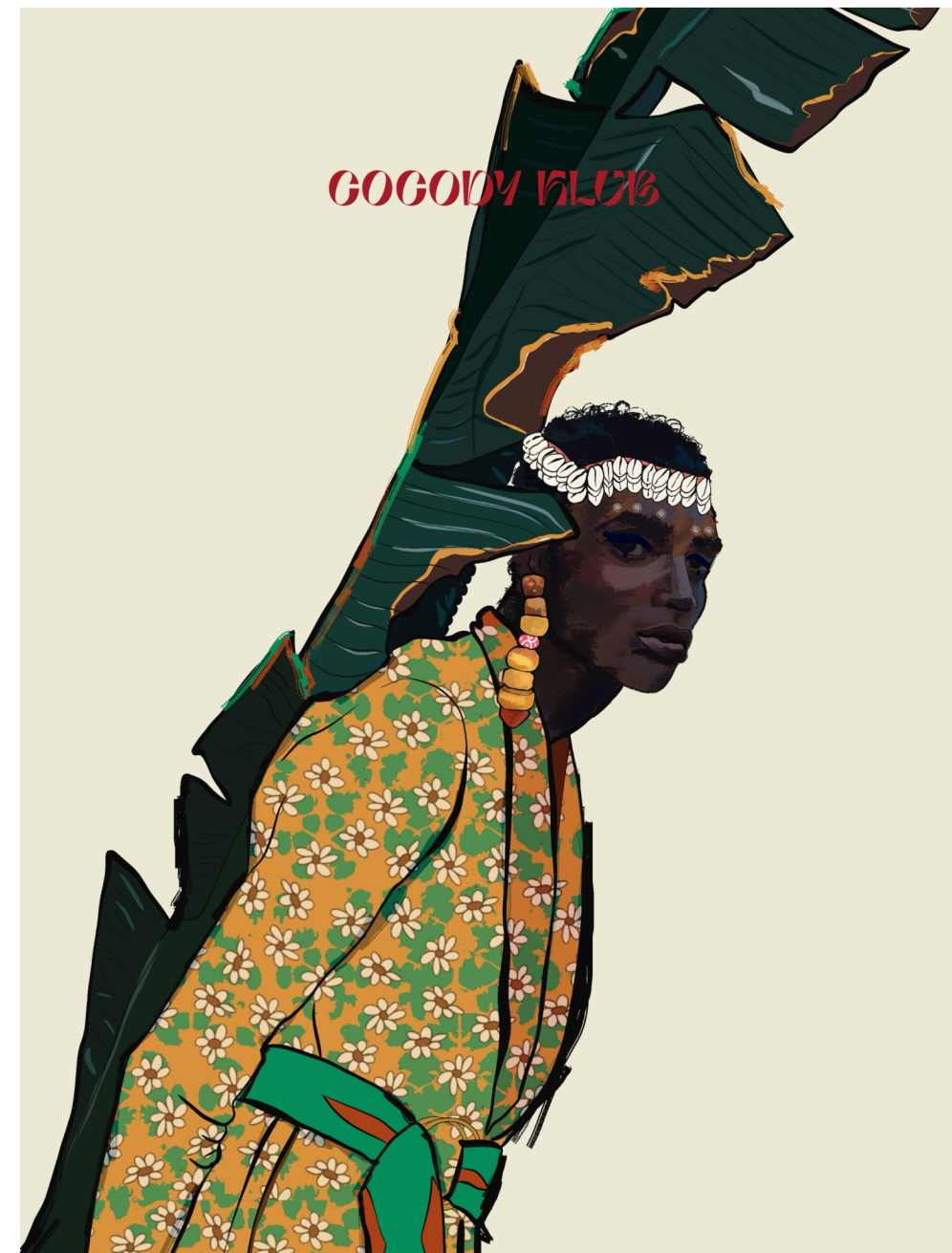
DJEINWENI KWI

Toile sur canevas, 39 × 22 cm, 2026

Cette œuvre représente Djeinweni Kwi, figure protectrice du clan Wobé et lien entre les vivants et les ancêtres.

Allégorie de la médiation entre vivants et morts, elle veille sur l'équilibre entre les mondes visibles et invisibles.

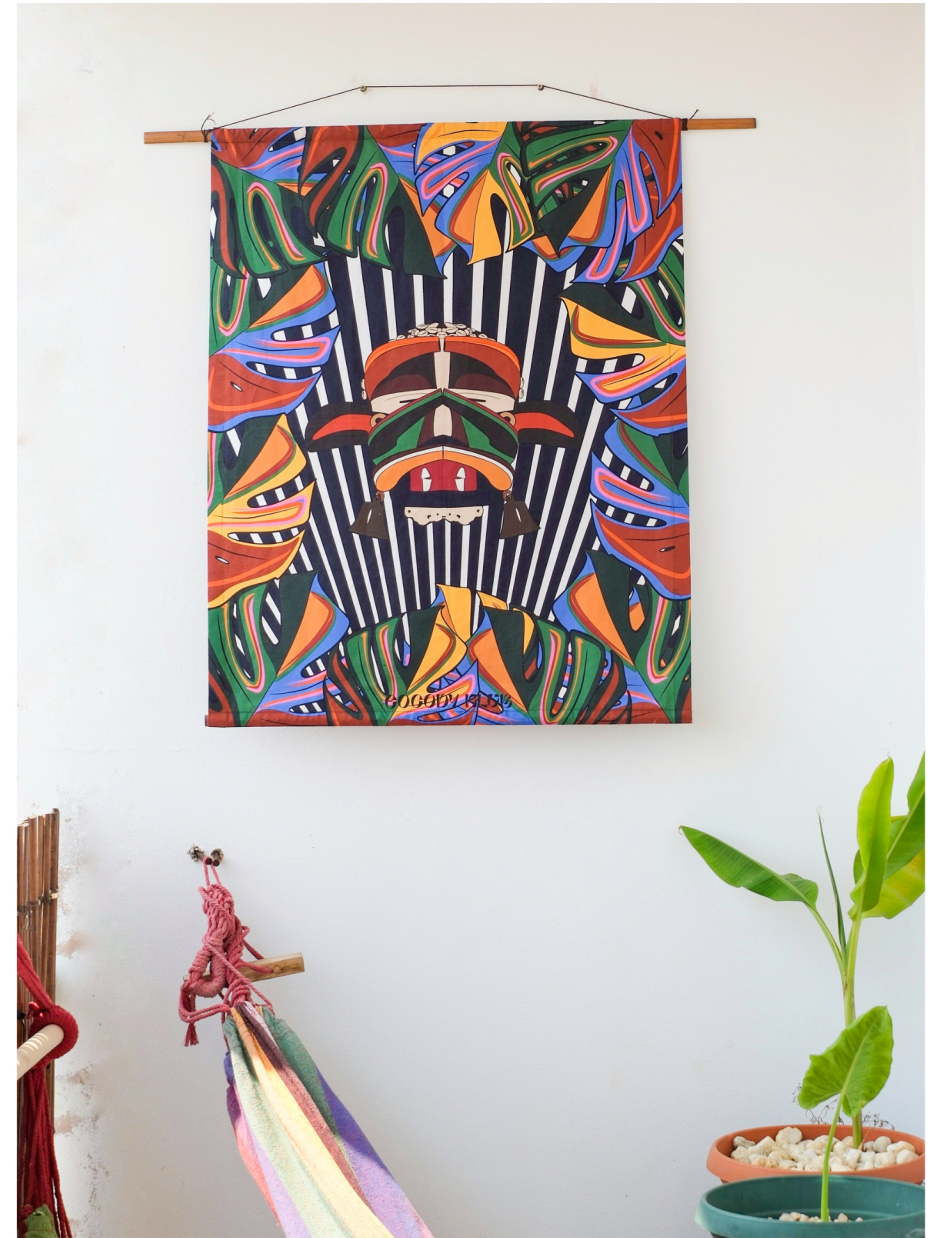
Illustration : Melss Toa, COCODY KLUB / © Courtesy de l'artiste



LE ROI BAGUI

Bannière murale imprimée sur tissu, 74 × 93 cm, 2026

Cette œuvre transpose LE ROI BAGUI, père de la princesse Sébahi, personnage central d'un conte Wé



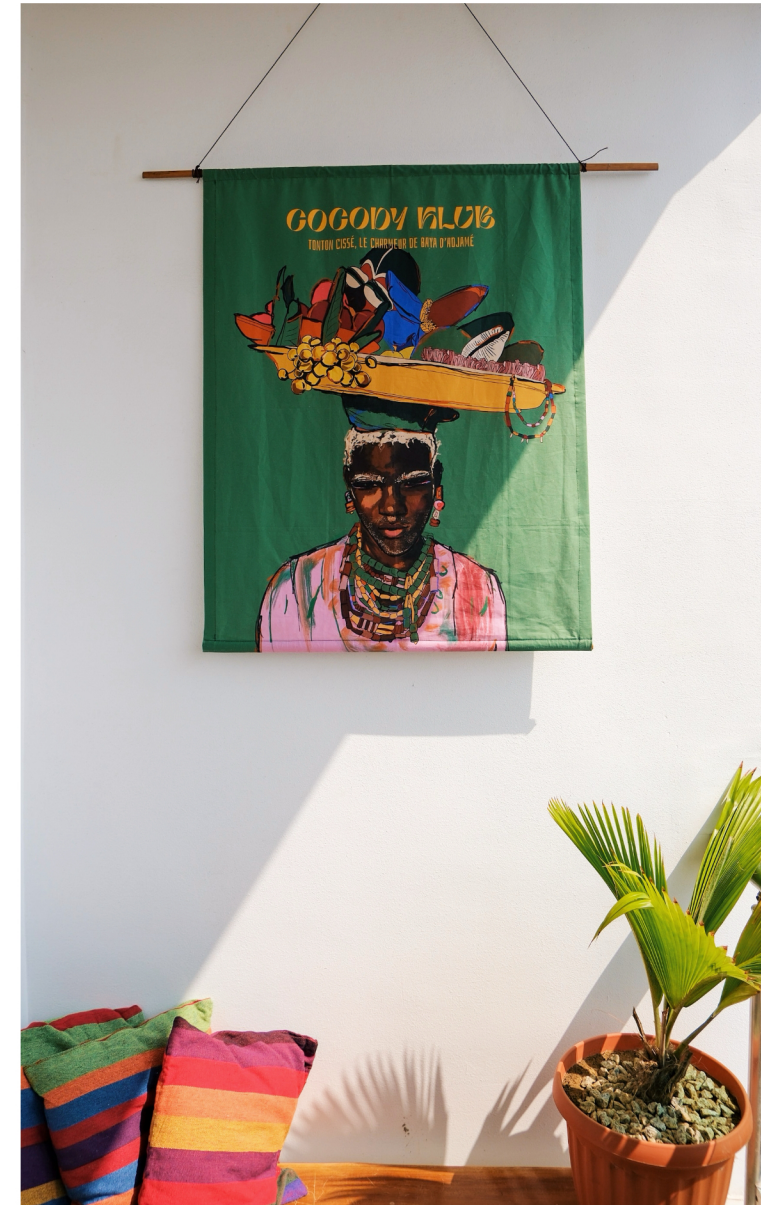
KOSRI PSYCHÉDÉLIQUE

Bannière murale imprimée sur tissu, 74 × 93 cm, 2026

Génies protecteurs. Ses formes et couleurs intenses traduisent une vision amplifiée du monde invisible et de la forêt, révélant la puissance du chasseur et son rôle dans l'équilibre entre humains, animaux et esprits.

Photographie de l'œuvre dans l'exposition : Melss Toa

Illustration préparatoire : Melss Toa, COCODY KLUB / © Courtesy de l'artiste



KOSRI PSYCHÉDELIQUE

Bannière murale imprimée sur tissu, 74 × 93 cm, 2026

Œuvre hors thème, cette bannière rend hommage aux vendeurs et vendeuses d'Abidjan et Bassam. Elle célèbre les figures populaires, leur énergie, leur présence quotidienne et leur rôle essentiel dans la vie urbaine et sociale.

Photographie de l'œuvre dans l'exposition : Melss Toa

Illustration préparatoire : Melss Toa, COCODY KLUB / © Courtesy de l'artiste



LES MÉTAMORPHOSES, MASQUE

WOBÉ

Tapis tufté en laine, 69 × 38 cm, 2026

Cette œuvre transpose la figure du masque Wobé dans un langage textile.

Œuvre réalisée en collaboration : dessin par l'artiste Melss Toa, tufting réalisé par l'artiste franco-colombienne Brendy Marin.

Photographie de l'œuvre dans l'exposition : Melss Toa

Illustration préparatoire : Melss Toa, COCODY KLUB / © Courtesy de l'artiste



LES MÉTAMORPHOSES, MASQUE GUÉRÉ

Tapis tufté en laine, 74 × 45 cm, 2026

Cette œuvre transpose la figure du masque Guéré dans un langage textile.

Œuvre réalisée en collaboration : dessin par l'artiste Melss Toa, tufting réalisé par l'artiste franco-colombienne Brendy Marin.

Photographie de l'œuvre dans l'exposition : Melss Toa

Illustration préparatoire : Melss Toa, COCODY KLUB / ©

Courtesy de l'artiste



FOULARDS ILLUSTRÉS — POP CULTURE

Foulards en voile de viscose, 55 × 55 cm, 2026

Chaque foulard met en scène des illustrations originales, colorées, s'inspirant de la pop culture et des récits de l'exposition.

Certaines représentent des figures féminines avec un masque, d'autres la panthère de Facobly, symboles du dialogue entre culture et imaginaire.

Photographie d'un foulard dans l'exposition : Melss Toa

Illustrations préparatoires : Melss Toa, COCODY KLUB / © Courtesy de l'artiste



BIJOUX D'HÉRITAGE

Colliers en pâte de verre recyclée — pièces uniques
 Colliers réalisés à la main en pâte de verre recyclée, montés en bijoux, dimensions variables, 2026
 Chaque pièce est unique et issue d'un savoir-faire ouest-africain traditionnel, revisité avec des inspirations contemporaines et colorées.
 Ces colliers font le lien entre mémoire, héritage et créativité personnelle, tout en transformant le verre recyclé en œuvres portables et narratives.

Photographie des colliers dans l'exposition : Melss Toa
 Illustrations préparatoires : Melss Toa, COCODY KLUB /
 © Courtesy de l'artiste

SURSAUT DE JOIE

L'exposition *KÉA* est un hommage à ma culture : celle qui m'est venue de manière innée, mais aussi celle que j'ai cultivée et construite à travers ma vie, mes rencontres et mes voyages. C'est un morceau d'intimité que j'ai choisi d'inclure dans cette exposition, en faisant référence aux contes et aux mythologies que j'ai découverts, mais aussi à celles qui m'ont été racontées par mon père ou transmises par l'amour de ma mère pour une culture qu'elle a su intégrer à la sienne.

C'est là l'essence d'une culture hybride : réussir à trouver un équilibre sans jamais avoir à choisir. Chaque œuvre porte le nom d'une de mes sœurs ou de mon frère, choisi par mon père à partir d'un fragment de proverbe issu de son héritage Wobé. C'est de là que naît ma fascination et mon amour pour mes racines.

Je parle ici de joie : la joie de raconter à mon tour, la joie d'imaginer, la joie de poser un autre regard. La puissance de cette joie me permet d'intégrer à mon identité, à mon ADN et finalement à ma création un morceau de moi-même. En Wobé, on dit « Dêwayindi », qui signifie "sursaut de joie" et c'est exactement ce que je ressens à chaque fois que je pose mon regard sur ma culture. C'est un sursaut qui m'anime, car je la trouve profondément inspirante. Au-delà de la mode, qui pousse souvent à utiliser sa culture comme simple source d'inspiration, je crois que la ressource la plus précieuse se trouve en nous, dans cet héritage que nous portons depuis toujours, transmis comme un cadeau à chérir.

Avec la Maison Kōtōkō et le COCODY KLUB, notre objectif était d'intégrer cette idée d'intime, cette émotion qui ne se limite pas au contexte de l'exposition, mais qui peut s'inscrire dans le quotidien. C'est cela, faire entrer l'art dans la vie et sortir des cadres institutionnels traditionnels.

Dans le monde de l'art, où tout va vite et où tout semble immédiat et perpétuellement réussi, ce projet est un espoir : montrer qu'il existe d'autres manières de travailler en collaboration, d'autres façons de rayonner et que rayonner tous ensemble est possible. L'art n'est pas obligatoirement élitiste : il commence par l'intime et le don de soi.

Melss Toa, COCODY KLUB

Grand-Bassam, 2026

CRÉDITS & REMERCIEMENTS

Production et organisation :

Maison Kōtōkō

COCODY KLUB

Melss Toa, artiste

Photographies :

Melss Toa (principalement)

Andrea (pour certaines œuvres dans l'exposition)

Illustrations et études préparatoires :

Melss Toa, COCODY KLUB

Collaborations :

Brendy Marin (tufting pour LES MÉTAMORPHOSES)

Remerciements :

À la Maison Kōtōkō, pour avoir rendu ce projet possible et pour cette belle collaboration.

À Dêwayindi, mon sursaut de joie, ma force intime et l'élan vital qui accompagnent et soutiennent chacun de mes gestes créatifs.

À Aurélien, associé du COCODY KLUB, sans qui rien ne serait possible.

À mes parents, pour m'avoir transmis et montré comment combiner leurs deux cultures, qui nourrissent profondément ma création.

À toutes mes sœurs et frères, pour leur inspiration et leur présence symbolique dans chaque œuvre.

Aux jeunes participantes et participants des ateliers à Grand-Bassam, pour leur énergie et leur curiosité.

À tous les visiteurs et amis qui ont partagé cette expérience et ont fait vivre l'exposition.

À toutes les équipes techniques, bénévoles et partenaires, pour leur soutien et leur engagement.

